

J O U R N A L D E B O R D N ° 2 1 4

Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

Moi, Daniel Blake



Ne pas jeter sur la voie publique



PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 19 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2016

Moi, Daniel Blake

réalisé par Ken Loach

du 26 octobre au 22 novembre

avec Dave Johns, Hayley Squires, Micky McGregor, Dylan McKiernan, Briana Shann...
scénario de Paul Laverty
GB - 2016 - 1h39 - couleurs - VOST



PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES



Sortie nationale

Il avait laissé entendre que *Jimmy's hall*, présenté à Cannes en 2014, serait son dernier film. Mais, à 80 ans, Ken Loach n'a pas pu baisser les armes. Pas encore. Il revient cette année avec toute sa colère, son empathie, son inébranlable humanisme. Sourd aux modes, aux effets de manche, aux postures cyniques. *Moi, Daniel Blake* marque les retrouvailles du réalisateur de *Riff Raff*, *My Name is Joe* ou *Ladybird* avec "son" Angleterre, celle des démunis et des oubliés. Ce peuple que plus personne, sauf lui, n'appelle la classe ouvrière. Les victimes de toutes les crises, de toutes les politiques de rigueur, tous ceux qu'il est désormais un peu seul à défendre ainsi, caméra au poing, sans marchandiser, sans jamais rien lâcher. Cet isolement, ce côté "dernier des Mohicans", imprègne le récit d'amertume, lui donne,

bien plus que pour le film précédent, un air d'ultime et poignant baroud d'honneur.

Qui est Daniel Blake, sinon Ken Loach lui-même ? On le retrouve partout dans ce drame social, portrait d'un vieil "indigné" décidé à se battre jusqu'à son dernier souffle. Même si le combat est inégal. D'un côté, un charpentier veuf, que son cœur usé, malade, empêche désormais de travailler. De l'autre, une administration à demi-privatisée, rendue folle et perverse par sa chasse aux prétendus "assistés", qui lui refuse toute indemnité, le prive de tout revenu. De coups de fil interminables en demandes contradictoires, de réponses obtuses en situations absurdes, le film nous accompagne dans un incroyable calvaire kafkaïen. On frôle souvent la comédie, tant le héros met d'énergie, de bonne volonté et d'humour désespéré dans la

bataille. Tant sa description sur le vif, dans sa bonté, ses boutades, ses gestes quotidiens, nous le rend proche, attachant.

Mais le cinéaste n'oublie jamais de nous rappeler qu'il est ici question de vie ou de mort. De la vraie faim et de la vraie misère, avec leur sillage d'exclusion, d'humiliations. Face à cette noirceur, cette impuissance, les personnages résistent comme ils peuvent, se fissent ou s'effondrent, mais gardent une dignité bouleversante : Daniel Blake lui-même, mais aussi Rachel, la jeune mère célibataire et chômeuse qu'il rencontre par hasard dans les bureaux du pôle emploi local. Entre eux se tisse une belle, une délicate histoire de solidarité, de fraternité humaine. Le dernier refuge d'une société plus juste, où les gens ne sont "ni des clients, ni des usagers... Juste des citoyens."

(d'après *Télérama Cannes 2016*)

EDITO

Et voilà un nouveau journal tout frais tout beau ! Comme nous vous l'avons souvent dit ces derniers temps il y a tellement de films qui sortent chaque semaine sur les écrans que le choix est souvent ardu. Pour ce programme 214 nous avons comme toujours essayé de privilégier la diversité des genres et des nationalités pour refléter le cinéma dans son ensemble.

Au final qu'est ce que cela donne ? Vingt-sept films qui nous ont séduits, intrigués, émus, fait rire. Ils nous parlent du monde, des autres et de nous. Et si on les met bout à bout ils nous racontent une drôle d'histoire, voyez plutôt :

Journal de Bord 214

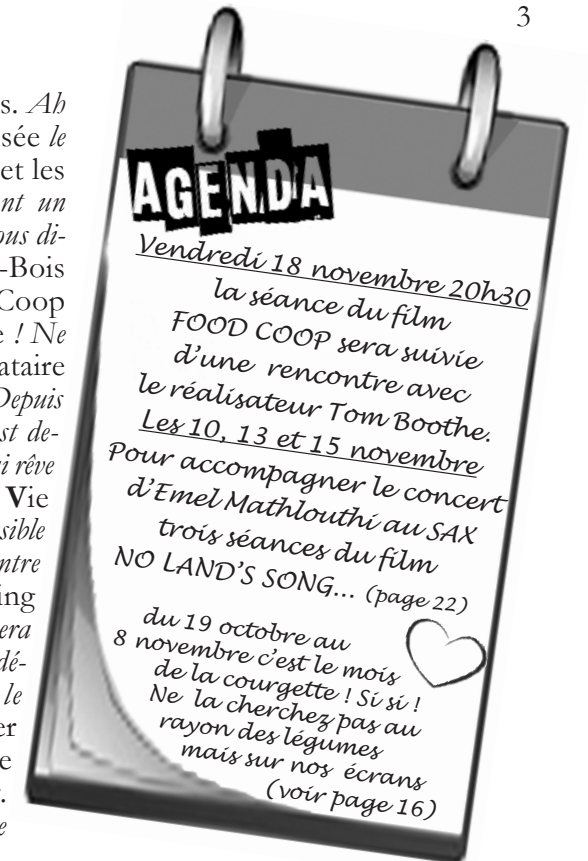
Moi, Daniel Blake je vais vous raconter un Voyage à travers le cinéma français. Côté paysage il y aura pas Mal de pierres, côté bestiaire vous croiserez un Teckel, une Chouette entre veille et sommeil, des Cicognes

(et Cie) et aussi quelques Trolls. Ab bien sûr dans une pareille Odyssée le roi Willy 1^{er}, Miss Peregrine et les enfants particuliers ré-écriront un peu L'histoire officielle. Ils vous diront que si Monsieur Bout-de-Bois devient Le client de la Food Coop ce sera Juste la fin du monde ! Ne les croyez pas ! Car Le petit locataire renonce à sa Vie de courgette. Depuis que son immeuble l'Aquarius est devenu un Planétarium, le voilà qui rêve d'aventures et souhaite passer sa Vie entre deux océans. Tout est possible on vous dit. Il paraît même qu'entre le No Land's Song et la Sing Street, La fille inconnue croisera Le fils de Jean et ensemble ils décideront de ne pas attendre le Captain Fantastic pour Réparer les vivants. Car après tout Le ciel attendra bien encore un peu.

Joëlle

SOMMAIRE

<i>Aquarius</i>	du 2 au 15 novembre	23
<i>Captain Fantastic</i>	du 19 octobre au 1 ^{er} novembre	20
<i>La chouette entre veille et sommeil</i>	du 2 au 22 novembre	14
<i>Le ciel attendra</i>	du 2 au 15 novembre	9
<i>Cigognes et Compagnie</i>	du 19 octobre au 15 novembre	17
<i>Le client</i>	du 9 au 22 novembre	23
<i>La fille inconnue</i>	du 19 octobre au 1 ^{er} novembre	8
<i>Le fils de Jean</i>	du 19 octobre au 1 ^{er} novembre	8
<i>Food Coop</i>	2 séances du 16 au 22 novembre	19
<i>L'histoire officielle</i>	1 semaine du 2 au 8 novembre	22
<i>Juste la fin du monde</i>	du 19 octobre au 1 ^{er} novembre	9
<i>Mal de pierre</i>	du 19 octobre au 8 novembre	11
<i>Ma vie de Courgette</i>	du 19 octobre au 8 novembre	16
<i>Miss Peregrine et les enfants particuliers</i>	du 9 au 22 novembre	17
<i>Moi, Daniel Blake</i>	du 26 octobre au 22 novembre	2
<i>Monsieur Bout-de-Bois</i>	du 19 octobre au 1 ^{er} novembre	15
<i>No Land's Song</i>	3 séances du 9 au 15 novembre	22
<i>L'Odyssée</i>	du 9 au 22 novembre	5
<i>Le petit locataire</i>	à partir du 16 novembre	5
<i>Planétarium</i>	à partir du 16 novembre	11
<i>Réparer les vivants</i>	du 2 au 22 novembre	10
<i>Sing Street</i>	du 9 au 22 novembre	7
<i>Le teckel</i>	1 semaine du 2 au 8 novembre	21
<i>Les Trolls</i>	à partir du 16 novembre	15
<i>Une vie entre deux océans</i>	du 9 au 22 novembre	21
<i>Voyage à travers le cinéma français</i>	du 2 au 15 novembre	4
<i>Willy 1^{er}</i>	du 19 octobre au 1 ^{er} novembre	4



documentaire
France - 2016 - 3h15 - couleurs et N&B

du 2 au 15 novembre

“Je voudrais que ce film soit un acte de gratitude envers tous ceux, cinéastes, scénaristes, acteurs et musiciens qui ont surgi dans ma vie. La mémoire réchauffe : ce film, c'est un peu de charbon pour les nuits d'hiver.”

B. Tavernier
Faire une pause dans ce monde qui court trop vite, dans ce royaume dérisoire du #vivement demain en 140 caractères. S'installer dans son fauteuil et se laisser conter une belle h(H)istoire de cinéma par ce grand monsieur chaleureux. Bertrand Tavernier nous embarque avec lui dans un voyage de plus de

Voyage à travers

le cinéma français

écrit et réalisé par Bertrand Tavernier

trois heures. N'éluons pas ici la difficulté : face à une telle durée on se dit deux choses : avant d'entrer dans la salle “Ça risque d'être long” ; puis, en voyant le générique de fin, “Déjà ?”. Avec une gourmandise communicative Bertrand Tavernier entremêle son itinéraire personnel à quarante ans d'histoire du cinéma hexagonal. Un travail de titan pour cet amoureux intarissable du cinéma. Après avoir beaucoup écrit sur ses maîtres américains le voici qui nous entraîne dans un vagabondage aux sources de sa passion, de sa vocation. De

Dernier Atout, de Jacques Becker on passe à *Casque d'or*, où l'on revoit Simone Signoret, éblouissante, à *Falbalas*, qu'aime tant le couturier Jean-Paul Gaultier. De Becker, on va à Jean Renoir, et de Renoir à Jean Gabin. Et de Gabin à Maurice Jaubert, le plus grand compositeur français, et de Jaubert à Eddie Constantine et de lui à la Nouvelle Vague. Souvenirs pour certains, découvertes pour beaucoup, tous ces noms, ces films évoqués ici sont comme les “madeleines” de Tavernier qui se penche sans nostalgie poussiéreuse sur des films que chacun d'entre vous aura à coup sûr très envie de (re)voir ! Après avoir vu ce film superbe, le cinéaste Jean-Paul Rappeneau a écrit à Tavernier : “C'est un film sur toi qui, tout à coup, devient un film sur nous”.

WILLY 1^{ER}

écrit et réalisé par
Hugo P. Thomas,
Marielle Gautier,
Ludovic & Zoran Boukherma

avec Daniel Vannet, Noémie Lvovsky,
Romain Léger, Eric Jacquet,
Alexandre Jacques, Robert Follet...
France - 2016 - 1h22 - couleurs

du 19 octobre au 1^{er} novembre

Sortie nationale

A la mort de son frère jumeau, Willy, 50 ans, quitte pour la première fois ses parents pour s'installer dans le village voisin. “A Caudebec, j'irai. Un appartement, j'en aurai un. Des copains, j'en aurai. Et j'vous emmerde !” Inadapté, Willy part trouver sa place dans un monde qu'il ne connaît pas. Premier long métrage détonant, *Willy 1^{er}* est le fruit de la collaboration entre l'acteur principal non-professionnel (Daniel Vannet) et ses amis, les quatre très jeunes réalisateurs. Un film écrit à 10 mains en quelque sorte avec également la complicité de Noémie Lvovsky, parfaite dans son rôle de curatrice. Au départ, on est assez indécis. Lard ou cochon ? Doc ou fiction ? Foutage de gueule gênant des personnages ou

noble effort pour faire accéder les gens ordinaires aux lumières de la fiction cinématographique ? D'une séquence à l'autre, on comprend qu'il s'agit de la deuxième option. Le fil, généreux, drôle et touchant, est clairement avec Willy. En mêlant les genres - burlesque et drame - et en mélangeant les références visuelles et musicales, les réalisateurs parviennent à filmer au plus près l'épopée semée d'embûches de ce héros au corps imposant. Avec malice, ils réinventent une esthétique du drame social en même temps qu'ils bousculent nos regards de spectateurs parfois trop formatés.



Croisement étrange entre l'humour grinçant de la série *Strip Tease* ou de certains films de Délépine et Kervern, et le néo-réalisme burlesque et cruel de Bruno Dumont, *Willy 1^{er}* est l'histoire d'un roi solitaire né sous une mauvaise étoile, d'un homme qui s'oppose avec toute l'énergie de ses rêves à un chemin tout tracé.

avec Karin Viard, Philippe Rebbot,
Hélène Vincent, Manon Kneusé,
Antoine Bertrand, Stella Fenouillet...
France - 2016 - 1h39 - couleurs

à partir du 16 novembre



Sortie nationale

Nicole va bientôt avoir 50 ans. S'il y a une chose dont elle se serait bien passée, c'est d'apprendre que les symptômes qu'elle ressent et qui lui pourrissent la vie depuis quelque temps ne sont pas ceux d'une ménopause latente mais bien ceux d'une grossesse ! Et le fait qu'elle soit enceinte de bientôt

LE PETIT LOCATAIRE

réalisé par Nadège Loiseau

trois mois ne lui simplifie pas la tâche. Pilier central d'une famille de dou-dingues qu'elle essaie tant bien que mal de gérer, Nicole va devoir successivement digérer la nouvelle, puis l'annoncer aux autres pour enfin prendre une décision plus ou moins collégiale. Vont-ils ou ne vont-ils pas avorter ? Pas simple ! Surtout que ce n'est pas comme si c'était la première fois que ça leur arrivait ! En effet ce n'est pas moins de quatre générations de femmes qui cohabitent sous le toit des Payan, avec un seul homme, le père, qui fait ce qu'il peut c'est-à-dire pas grand-chose, mais qui a un cœur gros comme ça : la grand-mère Mamilette, la fille Nicole, la petite-fille Marielle et la petite Zoé. Le fils aîné, lui, il y a bien longtemps qu'il a pris le large pour échapper à cette famille certes aimante

mais un poil trop dysfonctionnelle et étouffante ! Et quoi de mieux qu'une comédie loufoque, foutraque mais tendre à souhait pour évoquer des sujets aussi “sérieux” que la ménopause, la fin de vie, la transmission ? Le film vise souvent très juste, est très drôle même si parfois un peu too much (mais je l'ai aussi aimé pour cela) ! C'est un hommage à toutes les Nicole (et il y en a dans toutes les familles ou presque !) qui tiennent leur monde à bout de bras, qui ont trois ou quatre journées en une et qui s'oublent souvent pour faire tourner leur petit monde. Alors bien sûr, la Nicole du film a une famille particulièrement déjantée mais c'est pas loin d'être le même bazar partout !

L'ODYSSÉE

écrit et réalisé par Jérôme Salle

avec Lambert Wilson, Audrey Tautou,
Pierre Niney, Laurent Lucas,
Benjamin Lavernhe...
Fr./Belgique - 2016 - 2h02 - couleurs

du 9 au 22 novembre

C'était au siècle dernier... quand la télé était encore source d'émerveillement. On pouvait y découvrir les films du Commandant Cousteau, l'homme au bonnet rouge qui nous emmenait à bord de la Calypso aux quatre coins du globe pour nous raconter les merveilleux trésors du monde sous-marin. Cousteau, dans les années 80, c'était un explorateur aventurier charismatique, médiatique et très populaire qui savait raconter des histoires comme personne et avait déjà pigé, avant tout le monde, l'immense pouvoir des images et du petit écran. Allez, on ne va pas se la jouer nostalgique mais un peu quand même car c'est bien de cela qu'il s'agit : l'histoire incroyable et méconnue par les moins de trente ans d'un homme passionné qui fit de sa vie une odyssée et consacra

son énergie, sa curiosité, son argent et son temps à l'exploration des fonds sous-marins, à la recherche scientifique et sur le tard, à la sauvegarde de l'environnement. Le film suit l'épopée d'un homme prêt à tout sacrifier pour sa curiosité et sa soif de découverte, prêt aussi à tout risquer pour mener à terme ses rêves les plus fous : respirer sous l'eau, filmer sous l'eau et même vivre sous l'eau. Jérôme Salle raconte un Cousteau marin et meneur d'hommes, visionnaire, précurseur, à la fois homme de passion et homme d'affaires. Il n'épargne toutefois pas le bonhomme, sachant aussi le montrer mégalo, séducteur invétéré, rou-

blard parfois, voire complètement égocentrique. La vie de Cousteau a réuni tous les ingrédients nécessaires à un grand film dramatique : l'aventure, la beauté époustouflante des paysages découverts, l'épouse fidèle et dévouée, le fils rebelle disparu trop tôt. Venez (re)découvrir le mythe Cousteau, vous passerez un bel et bon moment de cinéma !



NOV > DÉC 2016

www.lesax-acheres.78.frLE
SAXESPACE
MUSICAL
ACHÈRES**DANSER !**

06/11 - 18H | RYTHM N'BLUES / SOUL
THE EXCITEMENT + MARVELLOUS
19/11 - 20H30 | ELECTRO POP
LAS AVES + ZI ELEKTRIK BEEZ
02/12 - 20H30 | RAGGA DANCEHALL
KALASH + SATYA

**S'ÉVADER !**

12/11 - 20H30 | POP ORIENTAL
EMEL MATHLOUTHI + 1ÈRE PARTIE
03/12 - 20H30 | MUSIQUE DU MONDE
LE BAL DE L'AFRIQUE ENCHANTÉE
PLONGE DANS L'OcéAN INDIEN !

**CHANTONNER !**

20/11 - 18H | CHANSON
MIOSSEC + BAPTISTE W. HAMON
25/11 - 20H30 | CHANSON
LES OGRES DE BARBACK + ESKELINA

**BICHONNER !**

10/11 - 19H | JAZZ & CLASSIQUE / DÈS 5 ANS
LE CARNAVAL JAZZ DES ANIMAUX
29/11 - 19H | CONTE MUSICAL / DÈS 8 ANS
NOLA BLACK SOUL

/// RÉCIDIVES ///

05/11 - 20H30 | SCÈNE LOCALE - LOCAL HEROES
23/11 - 20H30 | BLUES AND MORE - JAM SESSION

☎ 01 39 11 86 21  sax.acheresécrit et
réalisé par
John Carney**SING STREET**du 9 au 22
novembre

avec Ferdia Walsh-Peelo, Lucy Boynton, Maria Doyle Kennedy, Aidan Gillen,
Jack Reynor, Kelly Thornton...
Irlande - 2016 - 1h46 - couleurs - VOST

Dublin dans les années 80 : la pop, le rock, le métal, la new-wave... illuminent le quotidien d'une jeunesse à la recherche d'une identité. Bowie, Duran Duran, The Cure font le miel de Top of the Pops, émission qui rameute des fans à la pelle, et pimentent la bande son de ce très chouette film tonique et bienveillant.

Qu'on ne lui dise pas que l'adolescence est le plus bel âge de la vie : l'année s'annonce morose pour Conor, lycéen mignon comme un cœur. Ses parents, au bord de la rupture, décident, vu l'évolution de leurs finances, de le changer d'école. Lui qui a toutes les bonnes manières acquises en école privée se retrouve dans un lycée public avec profs rigides et élèves

violents qui le malmènent.

Jusqu'à ce qu'il tombe sur une vision de rêve : plantée en face de la sortie du lycée, la belle Raphina pose avec dédain ses yeux violets sur le jeune homme. Elle est plus âgée que lui, en a vu d'autres sans doute... Mais rien ne décourage Conor. Pour tenter de l'intéresser (et peut-être la séduire), il s'improvise leader d'un groupe de rock... qui n'existe pas encore, lui propose de tourner dans un clip et entraîne dans son rêve une poignée de jeunots en mal de copains. Son grand frère, fan de vinyls sublimes, va sortir de sa léthargie schizophrène pour le coacher et apporter ses connaissances musicales au groupe qui s'improvise... C'est pas tout de raconter des salades, il va fal-

loir que Conor les cultive pour rendre crédible son histoire : le clip se tournera, le groupe se montera... et la suite, je ne vous la raconte pas !

Il émane une énergie formidable de cette bande de jeunes ados irlandais. Leur histoire nous immerge dans un contexte très inspiré par la vie du réalisateur : l'Irlande des années 80 était en pleine récession après le choc pétrolier de 1979, le divorce était encore interdit et les très puissantes Églises catholiques et anglicanes irlandaises tenaient particulièrement au statu quo. Tout le film traduit remarquablement le climat de ces années-là. Mais point besoin d'être nostalgique pour apprécier *Sing Street*, tant l'énergie et la vitalité du film sont communicatives !



avec Adèle Haenel, Olivier Bonnaud, Jérémie Renier, Louka Minnella, Christelle Cornil, Nadège Ouedraogo... Belgique - 2016 - 1h46 - couleurs

LA FILLE INCONNUE

écrit et réalisé par Luc et Jean-Pierre Dardenne

du 19 octobre au 1^{er} novembre

Non. Ce soir elle n'ouvrira pas sa porte. Cela fait une heure que le cabinet médical de Jenny est fermé, alors non, on peut tambouriner aux carreaux, elle explique un peu sèchement à son stagiaire qu'il est trop tard pour les patients retardataires. Seulement le lendemain c'est la police qui toque chez elle pour lui apprendre que ce patient retardataire était une toute jeune fille, probablement agressée et décédée depuis... Un lien étrange se tisse alors entre la jeune médecin et cette morte que nul ne semble connaître. Pour lui rendre tout ce qui lui a été dérobé - à commencer par son identité -, Jenny entame un périple et



une fois encore, une fois de plus, les Dardenne la suivent avec une étonnante ferveur. Jenny poursuit le souvenir de la disparue comme elle soigne ses patients :

avec vaillance et obstination. Et son remords obstiné finit par susciter celui des autres : à tour de rôle, ils viennent lui avouer - lui confesser - des bouts de vérité. Puis, la vérité toute entière... C'est ce qui est beau dans le nouveau film des Dardenne : la progression, en chacun des personnages, du désir de retrouver sa dignité perdue. L'impossibilité d'échapper au meilleur de soi, en quelque sorte...

Avec un scénario une nouvelle fois bien ficelé et une Adèle Haenel tout en intensité les Dardenne continuent de creuser leur sillon et auscultent avec bienveillance leurs frères humains.

LE FILS DE JEAN

réalisé par Philippe Lioret

Le nez sur son écran Mathieu travaille. Ce trentenaire parisien a l'air plutôt bien dans ses pompes. Séparé de sa femme, il partage son temps entre son fils, son boulot et l'écriture de son deuxième roman policier. Le téléphone sonne. Une voix inconnue demande à lui parler. La conversation est brève et pourtant tout est changé. À trente-cinq ans, Mathieu n'a jamais vraiment su qui était son père. Il vient d'apprendre que celui-ci s'appelait Jean, qu'il était canadien, qu'il vient de mourir et qu'il a laissé un paquet pour lui. Le plus simple serait sans doute de donner son adresse et d'attendre le colis. Oui mais voilà, Mathieu découvre également qu'il a deux frères. Aussitôt il décide d'aller à l'enterrement pour les rencontrer. A l'aéroport de Montréal c'est Pierre, le meilleur ami de son père, qui l'attend,

bougon. Quel besoin avait-il donc de traverser l'Atlantique ? Ici personne n'a connaissance de son existence et surtout personne ne veut la connaître. Mais Mathieu est obstiné, il est prêt à garder le secret de son identité, mais il veut rencontrer ses frères et en apprendre un peu plus sur son père Jean. Encore un petit voyage chez nos cousins québécois après *Guibord s'en va-t-en* et *La nouvelle vie de Paul Sneijder* qui, comme pour *Le fils de Jean*, était une adaptation d'un roman de Jean-Paul Dubois. Après *Welcome* et *Toutes nos envies* Philippe Lioret nous revient avec un film bouleversant et lumineux. Un voyage dans l'intime où il est question de paternité, de transmission, de famille. Pierre Deladonchamps est un fils fort attachant, son esprit

vif, sa détermination et ce petit quelque chose d'enfantin qui brille dans ses yeux nous embarquent immédiatement. Et l'on n'est pas près non plus d'oublier Gabriel Arcand (que l'on avait déjà beaucoup aimé dans *Le démantèlement*) qui, en ours chaleureux, va accompagner Pierre vers son père. Un grand et beau film, émouvant, doux et joyeux, LE premier coup de cœur de la rentrée !



avec Pierre Deladonchamps, Gabriel Arcand, Catherine de Léan, Marie-Thérèse Fortin... France - 2016 - 1h38 - couleurs

du 19 octobre au 1^{er} novembre

avec Sandrine Bonnaire, Noémie Merlant, Naomi Amarger, Clotilde Courau, Zinedine Soualem, Yvan Attal... France - 2016 - 1h40 - couleurs

du 2 au 15 novembre



Qu'est ce qu'avoir dix-sept ans maintenant, alors que les adultes semblent avoir abdiqué leurs rêves ? Avoir dix-sept ans dans nos sociétés malades, au consumérisme hypertrophié, c'est avoir envie de fuir ou d'enfouir sa tête dans le sable. Mais c'est aussi le temps de la révolte, celui où l'on se met en quête de ses semblables, on s'en va fouiller dans les réseaux sociaux où l'on découvre des sites aux titres séduisants :

JUSTE LA FIN DU MONDE



GRAND PRIX
FESTIVAL DE CANNES

écrit et réalisé par Xavier Dolan

Adapté de la pièce de Jean-Luc Lagarce, écrite en 1990 alors qu'il se savait atteint du sida, ce sixième long-métrage de Xavier Dolan est son plus abouti, son plus fort à ce jour. Il saisit Louis, alter ego de l'auteur interprété par Gaspard Ulliel, dans un avion, tandis qu'en "off" la voix de l'acteur annonce le programme : revenir sur ses pas, retrouver sa famille, leur annoncer sa mort "prochaine et irrémédiable". Il n'a pas vu sa mère, son frère aîné et sa petite sœur depuis douze ans. Il n'a jamais rencontré sa belle-sœur, même à l'occasion de la naissance de ses neveux. Dès le retour du jeune homme à la maison, la communication est impossible entre lui et les siens. Il n'arrive pas à dire. Ils ne veulent pas, ne peuvent pas entendre. C'est un moment de gêne absolue et d'hystérie impossible à conte-

leur vie, embrigadées par Daesh sans que leur entourage ne s'en doute. Forcément, dans le climat actuel, quand on nous a proposé un film sur la "radicalisation", on a chaussé notre regard le plus critique. On guettait le détail démagogue, l'explication toute faite, le faux pas : il n'y en a pas ! Marie-Castille Mention-Schaar déconstruit les raccourcis faciles, stigmatisants, qui ne servent que la carrière de ceux qui les professent. Et en plus elle nous tient en haleine, comme dans un thriller psychologique très bien renseigné. Excellent outil pour décortiquer les processus d'embrigadement. Long processus décrit avec tact dans lequel Dounia Bouzar accompagne des jeunes et leurs parents tous les jours, dans la vie en vrai comme à l'écran. C'est plein de tact, passionnant, efficace.

le ciel attendra

écrit et réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar

“Et si on changeait le monde ?”. C'est ainsi que Mélanie, rousse jeune fille un brin timide, rencontre un garçon charmant, presque un prince sorti des *Mille et une nuits*. Elle se montre curieuse puis de plus en plus subjuguée par cet être qui paraît si bien la comprendre. Il est désormais essentiel à sa vie sans qu'ils ne se soient jamais croisés... C'est également ainsi que Sonia, la jolie brunette, rentrera dans un cercle de filles qui seront comme autant d'âmes-sœurs, de confidentes. De points communs en idées communes, elles donneront un nouveau sens à leur vie, convaincues d'avoir trouvé une voie pour purifier le monde. Mélanie, Sonia... Deux jeunes filles intelligentes, brillantes, choyées, dorlotées, élevées dans des milieux cultivés, juste cueillies à un moment charnière de

avec Gaspard Ulliel, Nathalie Baye, Léa Seydoux, Vincent Cassel, Marion Cotillard... Québec/France - 2016 - 1h35 - couleurs

du 19 octobre au 1^{er} novembre

nir, un moment où toutes les névroses familiales, les jalousies, les frustrations, mais aussi les adorations se rejouent une dernière fois, dans le chaos le plus total. Xavier Dolan ne commet pas l'erreur de fuir le théâtre et assume brillamment le huis clos. Mais des notes plus légères, voire drôles, et des bouffées de lyrisme inouïes viennent régulièrement suspendre l'impossible réconciliation familiale. Tout se joue sur les visages, dans les échanges de regards, d'une intensité magnifique. A chaque acteur, Dolan réussit à arracher une vulnérabilité inédite. A Vincent Cassel, le grand frère prolo et ordurier dont on aperçoit les fêlures. A Nathalie Baye, en "pot de peinture" dont la nervosité folle n'empêche pas une folie plus profonde. A Marion Cotillard,

bouleversante en belle-sœur effacée et mal à l'aise au possible... Depuis *J'ai tué ma mère* jusqu'à *Mommy*, c'est la honte de soi qui sépare les membres d'une famille dans les films de Xavier Dolan. Avec *Juste la fin du monde* la séparation est consommée, sans appel. Comme une cérémonie des adieux. Peut-être la fin d'un cycle dans une œuvre déjà riche, d'une cohérence saisissante. (d'après *Télérama*)



RÉPARER LES VIVANTS

réalisé par Katell Quillevere

du 2 au 22 novembre

avec Tahar Rahim, Emmanuel Seigner, Anne Dorval, Bouli Lanners, Kool Shen, Monia Chokri, Alice Taglioni, Karim Lekkou, Alice De Lencquesaing, Finnegan Oldfield, Dominique Blanc...
France - 2016 - 1h40 - couleurs

Sortie nationale

Tout commence par une course folle qui va donner son rythme à tout le film. Il fait encore nuit, Simon s'échappe des bras de Juliette, il semble voler sur son vélo tant il se hâte de retrouver ses copains pour une session de surf à quelques kilomètres du Havre. Vite monter dans leur van et aller retrouver ces vagues qui les appellent. Dans une mer déchaînée nous voilà projetés dans une scène de surf incroyablement immersive, poétique, effrayante et planante. Quelques heures plus tard les trois ados, épuisés, groggy, prennent le chemin du retour. La route est longue et droite, les paupières sont lourdes, c'est l'accident.

Le jour se lève à peine, les téléphones réveillent salement le calme dominical : c'est l'hôpital, il est arrivé quelque chose. Très vite on va croiser Marianne,

la maman de Simon, bouleversante. Sean, son papa, décomposé et plein de rage. Lou, sa petite sœur de 7 ans, qu'il faudra "caser" chez la voisine.

Désormais suspendue aux machines, la vie de Simon n'est plus qu'un leurre. Au même moment, à Paris, une femme attend la greffe providentielle, un cœur qui pourra prolonger sa vie...

La famille, les médecins, les chirurgiens, les infirmières sont tous embarqués dans le tourbillon de la transplantation, véritable course contre la montre, ballet à la chorégraphie millimétrée où chaque maillon est indispensable au bon déroulement du don, du retour à la vie.

D'abord il y a eu le livre de Maylis de Kerangal, puis son adaptation au théâtre, nous avions hâte de voir ce que la magie sensible de Katell Quillevere (*Un poison violent*, *Suzanne*) ferait de cette aventure humaine qui avait bouleversé tant de lec-

teurs. La jeune réalisatrice nous offre un film poignant, délicat et intense, un film déterminé aussi qui accompagne au plus près tous les personnages de cette épopée. Le film est dominé par une puissante énergie de vie qui va primer par delà la mort. On est dans le concret, le désir de réparer les vivants qui s'entend autant pour les patients que pour les soignants et pour les proches.

Réparer les vivants est le film d'une transplantation cardiaque, mais c'est aussi beaucoup plus que ça. Telle une chanson de gestes, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Film de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il trace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.



Mal de pierres

réalisé par Nicole Garcia

avec Marion Cotillard, Louis Garrel, Alex Brendemühl, Brigitte Rouan, Victoire Du Bois, Daniel Para...
France - 2016 - 1h56 - couleurs

du 19 octobre au 8 novembre



Sortie nationale

C'est un grand film romanesque, élégant, constamment émouvant... Ce film mélancolique et ardent est âpre et lumineux. Triste, aussi, comme peuvent l'être les vies à contretemps.

C'est l'histoire de Gabrielle qui vit dans la Provence des années 50, où ses parents dirigent une exploitation agri-

cole. Dans ce monde étriqué, elle bout de rage et de sensualité frustrée. Elle a mal au cœur, mal au corps, mal partout. On la croit folle. Pour sa mère, il n'y a que deux solutions possibles : la faire interner ou la caser avec le premier venu, un homme fort qui saura l'éloigner, supporter son caractère, ses extravagances et son goût de la liberté.

C'est José, un saisonnier espagnol, qui sera l'élu. Lui a les nerfs solides et ça tombe bien, car ils vont être mis à rude épreuve. José avale les couleuvres contre une promotion sociale orchestrée par la famille. Ce couple n'en est pas un, même si, souvent, il ne manque pas grand-chose pour que ces deux-là se rencontrent enfin. Mais Gabrielle a la tête ailleurs et ne peut se contenter d'un mariage arrangé. Pour elle ce sera

le grand amour ou rien.

Pour la guérir d'une maladie rare (le "mal de pierres", en fait, des calculs rénaux), on l'envoie dans un sanatorium où elle rencontre, blessé, presque mort après avoir combattu en Indochine, un jeune homme, André Sauvage, à qui sa présence redonne vie... Le voilà son grand amour rêvé...

Adapté du roman *Mal di pietre* de Milena Agus, ce film sensible et touchant confirme les qualités d'écriture de Jacques Fieschi et l'élégance de style de Nicole Garcia. Excellente directrice d'acteurs, elle offre ici à Marion Cotillard une partition idéale et sublime sa sensibilité. A ses côtés Louis Garrel est impressionnant de retenue et Alex Brendemühl, peu connu en France, incarne un magnifique rôle de mari consentant, parce que trop aimant.

PLANETARIUM



avec Natalie Portman, Lily-Rose Depp, Emmanuel Salinger, Louis Garrel, Amira Casar, Pierre Salvadori...
France - 2016 - 1h45 - couleurs

écrit et réalisé par Rebecca Zlotowski

à partir du 16 novembre

Sortie nationale

Pour ce troisième film, après *Belle épine* et *Grand central*, Rebecca Zlotowski change à nouveau radicalement d'univers puisqu'elle suit deux Américaines, Laura et Kate Barlow, deux sœurs médiums, qui, dans les années 1930, organisent des séances de spiritisme pour la bonne société. Au cours d'une tournée en Europe elle rencontre M. Corben, producteur fortuné, qui s'intéresse à leur travail et plus précisément aux dons de Kate. Il invite les deux sœurs à séjourner chez lui et permet à Laura de démarrer une carrière en tant qu'actrice.

Le film s'inspire des personnages réels qu'étaient les sœurs Fox au XIX^e siècle et les trans-

pose dans le cinéma européen de l'entre-deux-guerres, un monde lettré, intellectuel, juif, nourri de psychanalyse. Mais ce beau film s'inspire aussi librement de la vie de Bernard Natan, producteur juif d'origine roumaine devenu en 1929 propriétaire de Pathé et qui finira, à l'issue d'une cabale antisémite, par être arrêté pour escroquerie, déchu de sa nationalité française, déporté à Drancy, et de là à Auschwitz. Incarné par le trop rare Emmanuel



Salinger, particulièrement émouvant dans ce rôle d'aventurier rêveur qui voulait, avec le cinéma, révéler l'existence des fantômes, le personnage tombe sous le charme des deux sœurs et se prête avec elles à des expériences de métempsychose.

Cette histoire étrangement romanesque inscrit le glamour de ce monde du cinéma français d'avant-guerre qu'on a si peu vu représenté à l'écran, dans le climat rance de la montée des périls. Les fantômes qui s'expriment semblent annoncer la catastrophe qui vient, mais restent obstinément invisibles. C'est là toute l'intelligence de ce film qui est d'abord une réflexion sur les puissances d'illusion du cinéma...

(d'après *Le Monde Venise 2016*)

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 19	14h10 Mal de pierre	16h20 Captain Fantastic	18h30 Mal de pierre	20h40 Mal de pierre
Oct. 19	14h00 Cigognes... Courgette	15h10 Bout-de-Bois	16h00 Courgette	17h20 Cigognes... 19h00 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Jeudi 20	14h30 Mal de pierre	16h40 Cigognes... 16h20 Captain Fantastic	18h30 Mal de pierre 18h40 La fille inconnue	20h40 Le fils de Jean 20h40 Captain Fantastic
Oct. 20	14h00 Cigognes... Courgette	15h40 Bout-de-Bois	16h30 Willy 1 ^{er}	18h00 Courgette 19h15 Willy 1 ^{er}
Vend. 21	14h00 Mal de pierre	16h15 Le fils de Jean	18h15 Mal de pierre	20h30 Mal de pierre
Oct. 21	14h00 Cigognes... Courgette	15h10 Bout-de-Bois	16h00 Cigognes... 17h40 Courgette	19h00 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Sam. 22	14h30 Mal de pierre	16h30 Mal de pierre	18h40 Le fils de Jean	20h30 Mal de pierre
Oct. 22	14h00 Captain Fantastic Cigognes... Courgette	15h40 Bout-de-Bois	16h30 Courgette	17h45 Willy 1 ^{er}
Dim. 23	14h00 Mal de pierre	16h15 Captain Fantastic	18h30 Mal de pierre	20h40 Captain Fantastic
Oct. 23	14h00 Cigognes... Courgette	15h40 La fille inconnue Bout-de-Bois	17h40 Courgette	19h00 Fils de Jean 19h20 Willy 1 ^{er}
Lundi 24	14h15 La fille inconnue	16h15 Mal de pierre	18h30 La fille inconnue	20h30 Mal de pierre
Oct. 24	14h00 Captain Fantastic Cigognes... Courgette	15h40 Bout-de-Bois	17h00 Courgette	17h50 Willy 1 ^{er}
Mardi 25	14h20 Mal de pierre	16h30 La fille inconnue	18h30 Mal de pierre	20h40 Mal de pierre
Oct. 25	14h00 Cigognes... Courgette	15h40 Willy 1 ^{er}	17h15 Fils de Jean	19h10 Willy 1 ^{er}
Mer. 26	14h20 Moi, Daniel Blake	16h20 Mal de pierre	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Moi, Daniel Blake
Oct. 26	14h00 Cigognes... Courgette	15h15 Bout-de-Bois	16h10 Cigognes... 17h45 Willy 1 ^{er}	19h15 Captain Fantastic 19h15 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Jeudi 27	14h20 Mal de pierre	16h30 Moi, Daniel Blake	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Moi, Daniel Blake
Oct. 27	14h00 Cigognes... Courgette	15h15 Bout-de-Bois	16h50 Cigognes... 17h40 Fils de Jean	19h30 Willy 1 ^{er}
Vend. 28	14h20 Mal de pierre	16h30 Moi, Daniel Blake	18h30 Mal de pierre	20h40 Moi, Daniel Blake
Oct. 28	14h00 Cigognes... Courgette	15h15 Bout-de-Bois	16h10 Cigognes... 17h45 Willy 1 ^{er}	19h15 Captain Fantastic 21h00 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Sam. 29	14h30 Moi, Daniel Blake	16h30 Mal de pierre	18h40 Moi, Daniel Blake	20h40 Moi, Daniel Blake
Oct. 29	14h00 Courgette	15h40 Bout-de-Bois	16h40 Willy 1 ^{er}	18h20 La fille inconnue 18h40 Mal de pierre
Dim. 30	14h30 Moi, Daniel Blake	16h20 Mal de pierre	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Moi, Daniel Blake
Oct. 30	14h00 Cigognes... Courgette	15h10 Bout-de-Bois	16h00 Cigognes... 17h40 Courgette	19h00 Willy 1 ^{er}
Lundi 31	14h30 Moi, Daniel Blake	16h20 Mal de pierre	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Mal de pierre
Oct. 31	14h00 Cigognes... Courgette	15h15 Bout-de-Bois	17h00 Cigognes... 18h00 Courgette	19h15 Willy 1 ^{er}
Mardi 1 ^{er}	14h20 Mal de pierre	16h30 Moi, Daniel Blake	18h30 Mal de pierre	20h40 Moi, Daniel Blake
Nov. 1 ^{er}	14h00 Courgette	15h20 Captain Fantastic	17h30 Cigognes... 19h15 Willy 1 ^{er}	20h50 Juste la fin du monde X
Nov. 1 ^{er}	14h00 Cigognes... Courgette	15h40 Bout-de-Bois	16h40 Fille inconnue	18h40 Le fils de Jean X

Pandora

Journal de bord n°214

Association Ciné-Achères Pandora
6 allée Simone Signoret
78260 Achères

Tel 01 39 22 01 23 / Fax 01 39 22 05 55
Mail cinema.pandora@free.fr
Site www.cinema-pandora.com

Directeur de publication
Rubén Ibañez

Imprimerie : Presses Rotatives
2 passage Flourens - 75017 Paris
N° ISSN : 1288 - 1449
Tirage : 17.000 ex.

L'ÉQUIPE DE PANDORA
Direction / programmation :
Nathalie Levasseur, Joëlle Mailly
Accueil / projection /
administration :
Paola Andres, Clément Bénard,
Samuel Cuny, Maxime Dumas,
Gwenaëlle Potier
Entretien : Aminata Camara

3€ la place à partir de 20 personnes

Pour tous nos films nous organisons des séances de groupes sur réservation

01 39 22 01 23



Vous venez poser des questions sur votre rôle de parent, venez partager un moment convivial autour d'un café.

Un jeudi par mois, de 18h30 à 20h au **Cinéma Pandora** (à côté Simone-Signoret, Achères)

Prochaines soirées :
20 octobre
17 novembre



d'après l'album et le jeu

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 2 Nov.	14h30 Moi, Daniel Blake	16h30 Réparer les vivants	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Moi, Daniel Blake
Jeudi 3 Nov.	14h20 Cigognes... 14h30 Ma vie de Courgette	16h00 La chouette ... 16h00 Mal de pierre	17h00 Voyage à ... 18h15 Le teckel	20h30 Réparer les vivants 20h15 Aquarius
Vend. 4 Nov.	14h00 Mal de pierre	16h20 Mal de pierre	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Moi, Daniel Blake
Sam. 5 Nov.	14h30 Cigognes... 14h00 Moi, Daniel Blake	16h15 La fille inconnue	18h40 Captain Fantastic	20h40 Réparer les vivants
Dim. 6 Nov.	14h00 Mal de pierre	16h15 Le fils de Jean	18h15 Mal de pierre	20h30 Mal de pierre
Lundi 7 Nov.	14h00 Captain Fantastic	16h45 Cigognes... 16h30 Courgette	18h30 La fille inconnue	20h30 Captain Fantastic
Mardi 8 Nov.	14h00 Cigognes... Courgette	15h40 Bout-de-Bois	16h30 Willy 1 ^{er}	17h45 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Mer. 9 Nov.	14h00 Moi, Daniel Blake	16h15 Mal de pierre	17h00 Moi, Daniel Blake	19h00 Moi, D. Blake
Jeudi 10 Nov.	14h00 Cigognes... Courgette	15h15 Bout-de-Bois	16h10 Cigognes... 17h45 Willy 1 ^{er}	19h15 Captain Fantastic 19h15 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Vend. 11 Nov.	14h00 Une vie entre...	16h30 Le client	18h45 Aquarius	21h20 Le client
Sam. 12 Nov.	14h00 Miss Peregrine	16h15 L'odyssée	18h30 Aquarius	21h00 Réparer les vivants
Dim. 13 Nov.	14h00 Moi, Daniel Blake	16h15 Réparer les vivants	18h15 Aquarius	20h50 Le client
Lundi 14 Nov.	14h00 Le client	16h20 No Land's Song	18h30 Aquarius	20h40 Réparer les vivants
Mardi 15 Nov.	14h00 Moi, Daniel Blake	16h20 La chouette ...	18h20 Voyage à ... X	20h40 Moi, Daniel Blake
Mer. 2 Nov.	14h30 Moi, Daniel Blake	16h30 Réparer les vivants	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Moi, Daniel Blake
Jeudi 3 Nov.	14h20 Cigognes... 14h30 Ma vie de Courgette	16h00 La chouette ... 16h00 Mal de pierre	17h00 Voyage à ... 18h15 Le teckel	20h30 Réparer les vivants 20h15 Aquarius
Vend. 4 Nov.	14h00 Mal de pierre	16h20 Mal de pierre	18h30 Moi, Daniel Blake	20h30 Moi, Daniel Blake
Sam. 5 Nov.	14h30 Cigognes... 14h00 Moi, Daniel Blake	16h15 La fille inconnue	18h40 Captain Fantastic	20h40 Réparer les vivants
Dim. 6 Nov.	14h00 Mal de pierre	16h15 Le fils de Jean	18h15 Mal de pierre	20h30 Mal de pierre
Lundi 7 Nov.	14h00 Captain Fantastic	16h45 Cigognes... 16h30 Courgette	18h30 La fille inconnue	20h30 Captain Fantastic
Mardi 8 Nov.	14h00 Cigognes... Courgette	15h40 Bout-de-Bois	16h30 Willy 1 ^{er}	17h45 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Mer. 9 Nov.	14h00 Moi, Daniel Blake	16h15 Mal de pierre	17h00 Moi, Daniel Blake	19h00 Moi, D. Blake
Jeudi 10 Nov.	14h00 Cigognes... Courgette	15h15 Bout-de-Bois	16h10 Cigognes... 17h45 Willy 1 ^{er}	19h15 Captain Fantastic 19h15 Juste la fin... Willy 1 ^{er}
Vend. 11 Nov.	14h00 Une vie entre...	16h30 Le client	18h45 Aquarius	21h20 Le client
Sam. 12 Nov.	14h00 Miss Peregrine	16h15 L'odyssée	18h30 Aquarius	21h00 Réparer les vivants
Dim. 13 Nov.	14h00 Moi, Daniel Blake	16h15 Réparer les vivants	18h15 Aquarius	20h50 Le client
Lundi 14 Nov.	14h00 Le client	16h20 No Land's Song	18h30 Aquarius	20h40 Réparer les vivants
Mardi 15 Nov.	14h00 Moi, Daniel Blake	16h20 La chouette ...	18h20 Voyage à ... X	20h40 Moi, Daniel Blake

Notre Bar Parallèle

vous attend tous les jours, aux heures des séances.

Chouette voilà l'hiver et le temps des chocolats chauds et des thés.

Avant ou après les films nos canapés, à l'ombre de notre bibliothèque, vous attendent !



café tricot

dans le hall du cinéma à 18h30 les mercredis

26 octobre, 9 et 23 novembre

renseignements au 06 78 94 06 86



EUROPA CINEMAS
MEDIA • PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 16 Nov.	14h30 Le petit locataire 14h15 Miss Peregrine 14h00 Les trolls	16h20 Planétarium 16h30 Le client 15h40 La chouette ... Réparer les vivants	18h20 L'odyssée 18h40 Sing Street 18h30 Moi, Daniel Blake	20h40 Le petit locataire 20h40 Planétarium 20h30 Le client
Jeudi 17 Nov.	4.50 €	16h30 Le petit locataire 16h20 L'odyssée 16h00 Une vie entre deux...	18h30 Planétarium 18h40 Réparer les vivants 18h30 Sing Street	20h30 Le petit locataire 20h40 Planétarium 20h30 Le client
Vend. 18 Nov.	14h00 Planétarium 14h00 Moi, D.Blake 14h00 Le client	16h00 Une vie entre deux... 15h45 Petit locataire 16h15 Réparer les vivants	18h30 Le petit locataire 19h15 Sing Street 18h15 L'odyssée	20h30 Food Coop + rencontre réalisateur 21h15 Planétarium 20h30 Le petit locataire 22h15 Le client
Sam. 19 Nov.	14h15 Planétarium 14h00 Miss Peregrine 14h00 Les trolls	16h15 Le petit locataire 16h20 Le client 15h40 La chouette ...	18h00 Une vie entre deux... 18h40 Sing Street 18h30 Réparer les vivants	20h30 Le petit locataire 20h40 Planétarium 20h30 Le client 22h20 Le petit locataire 22h30 L'odyssée 22h45 Moi, Daniel Blake
Dim. 20 Nov.	14h30 Le petit locataire 14h00 Miss Peregrine 14h00 Les trolls	16h30 Planétarium 16h20 Réparer les vivants 15h40 La chouette X	18h30 Le petit locataire 18h20 Le client 18h30 Une vie entre deux...	20h30 Planétarium 20h40 L'odyssée 21h00 Moi, Daniel Blake
Lundi 21 Nov.	14h00 Le petit locataire 14h00 Planétarium 14h00 Sing Street	16h00 Une vie entre deux... 16h15 Le client 16h30 Réparer les vivants	18h30 Le petit locataire 18h30 Moi, Daniel Blake 18h30 Food Coop X	20h30 Planétarium 20h30 Le client 20h30 L'odyssée X
Mardi 22 Nov.	16h30 Le petit locataire 16h15 Planétarium 16h20 Moi, Daniel Blake X	18h30 Planétarium 18h20 Le client X 18h15 Une vie entre deux X	20h30 Le petit locataire 20h40 Réparer les vivants X 20h40 Sing Street X	

Vendredi 18
novembre 20h30

la séance du film

FOOD COOP

sera suivie d'une
rencontre avec

le réalisateur
Tom Boothe,
également initiateur
de la coopérative
La Louve

Déjà fin novembre ?!

Pas de panique ! On
connaît la meilleure idée
cadeau pour Noël :

Un abonnement

Pandora !

X Attention ! Dernière séance.

La
Chouette
ENTRE VEILLE ET SOMMEIL



programme de cinq films d'animation
France/Belgique - 2016 - 40mn - couleurs

du 2 au 22 novembre



Par une soirée de pleine lune, la Chouette du cinéma se pose sur sa branche et salue les enfants. Elle se présente comme une voyageuse qui récolte, en écoutant le soir aux fenêtres des maisons, les histoires que les parents racontent à leurs enfants. Elle vient les présenter sous la forme de courts-métrages, ces petits films qui permettent de vivre plein d'aventures en une seule séance de ci-

néma. Un programme spécial "bouts de choux" rempli d'humour, de poésie, de simplicité et de fraîcheur.

COMPTE LES MOUTONS
de Frits Standaert

Un petit garçon n'arrive pas à s'endormir. Sur les conseils de son papa, il se met à compter les moutons pour trouver le sommeil... jusqu'à ce que les animaux apparaissent près de lui.

UNE AUTRE PAIRE DE
MANCHES
de Samuel Guénolé

Arthur est contraint de s'habiller le matin pour aller à l'école. Et vite ! Chaque étape est une épreuve de plus à laquelle il tente d'échapper pour des préoccupations plus amusantes. Et son imagination est sans limite !

LA MOUFLE

de Clémentine Robach

Lily et son grand-père installent un nichoir pour protéger les oiseaux. En voyant un écureuil frigorifié, la petite fille dépose sa moufle sur le sol. Qui sait quels animaux viendront s'y abriter ?

LA SOUPE AU CAILLOU

de Clémentine Robach

Les habitants d'une petite ville n'ont pas grand-chose à manger et passent leur temps devant la télé. Heureusement qu'une coupure de courant va les forcer à sortir de chez eux pour se rencontrer !
LA GALETTE COURT TOUJOURS
de Pascale Hecquet

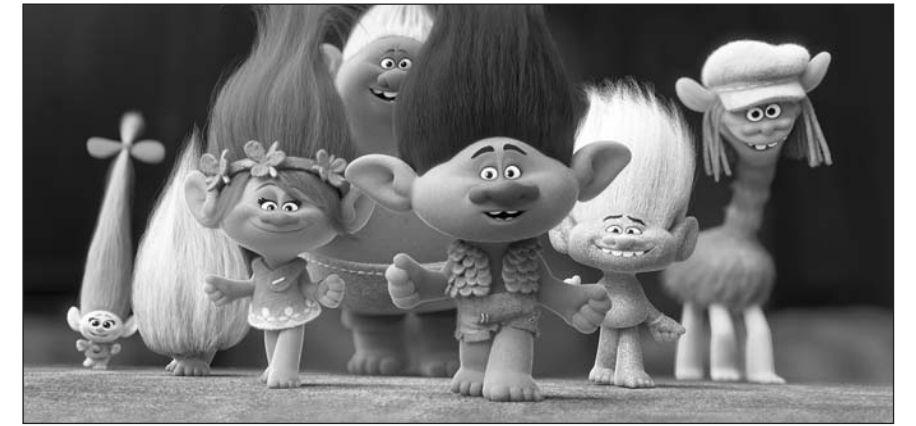
Une galette appétissante s'enfuit dans la forêt pour ne pas être mangée par le lapin et ses amis. Elle va devoir ruser pour échapper au renard qui rôde dans les bois.

à partir de 3 ans

film d'animation
USA - 2016 - 1h33 - couleurs - VF - 2D

à partir du 16 novembre

Connus pour leurs cheveux fluos et magiques, les Trolls sont des créatures délirantes, joyeuses et surtout ce sont les rois de la pop. Poppy la mignonnette chef des Trolls donne le ton et la note. Elle est rose bonbon, sourit tout le temps, chante du matin au soir, sa devise c'est l'optimisme... C'est simple elle est maladivement heureuse. Tout le contraire de Branch, le seul Troll dépressif du royaume qui tente tant bien que mal de se protéger des rires, des chansons et des explosions de couleurs de ses congénères. Pourtant ces deux-là devront faire équipe car l'infinie quiétude et l'alarmant bonheur des Trolls est en danger ! Voilà que débarque un affreux, sale et méchant Bergen qui kidnappe une joyeuse créature. Le monde d'arcs-en-ciel et de cupcakes des Trolls est alors changé à



jamais. Poppy décide de se lancer dans une mission de sauvetage périlleuse qui l'entraînera loin de ce paradis. Et forcément, elle sera accompagnée dans cette aventure par la mauvaise humeur de Branch... Mais qui sait... ces deux-là trouveront peut-être le moyen de

s'entendre et de faire une force de leurs différences ! Irrévérencieux, rafraîchissant et délirant, ce dessin animé réveille la bonne humeur à coup de joyeuses et tonitruantes claques musicales.

à partir de 5 ans

MONSIEUR BOUT-DE-BOIS



Monsieur Bout-de-Bois

de Jeroen Jaspaert et Daniel Snaddon
Grande-Bretagne - 2015 - 26 min. - VF
Après l'immense succès du *Gruffalo* et de *La Sorcière dans les airs*, voici une nouvelle et très chouette adaptation d'un album de Julia Donaldson et Axel Scheffler. Comme dans leurs albums



on y retrouve ce délicieux mélange de poésie, de douceur et de peurs enfantines. Un cocktail tendre et toujours gagnant que l'on retrouve avec plaisir. C'est le jour de Noël. Dans leur arbre familial, Monsieur et Madame Bout-de-Bois regardent avec tendresse leurs

trois enfants déballer leurs cadeaux. Quelques semaines plus tard, par une belle matinée de printemps, Monsieur Bout-de-Bois part faire son jogging. Dans le parc, il tombe nez à nez avec un chien qui l'attrape comme un vulgaire bâton et le rapporte à son maître. Le jeu terminé, Monsieur Bout-de-Bois s' imagine sorti d'af-

programme de trois courts métrages
film d'animation - 2016 - 40 min. - coul.

du 19 octobre au 1^{er} novembre

faire mais, hélas, une fillette s'en empare et débute alors pour lui une incroyable odyssée...

Et en avant-programme :

La chenille et la poule

de Michela Donini
et Katya Rinaldi

Italie - 2013 - 10 minutes - Sans dialogue
La poule et la chenille sont amies. Mais le temps est venu de se dire au revoir, de laisser le temps faire son œuvre...

Pik pik pik

de Dimitry Vysotskiy

Russie - 2014 - 4 minutes - Sans dialogue
Des fourmis marchent sur les arbres, en colonne et en rythmes syncopés. Le pivert Pic-Pic au plumage coloré adore les picorer. Mais les coups de hache du bûcheron menacent d'interrompre cette symphonie... à partir de 3 ans

MA VIE de COURGETTE



réalisé par Claude Barras

du 19 octobre au 8 novembre

film d'animation
France/Suisse - 2016 - 1h08 - couleurs
scénario Céline Sciamma



Sortie nationale

*Cristal du long métrage et
Prix du public au festival d'Annecy
Valois de diamant du meilleur film au
festival du film francophone d'Angoulême*

Allez, une fois n'est pas coutume, on vous dit comment se termine le film ! Vous voyez l'image, là, juste au-dessus du texte, c'est elle qui clôt le film. Une photo où sept gosses font les andouilles sur le palier de leur foyer social. Ils ont toutes les raisons d'être tristes, mais ils lèvent les bras au ciel parce qu'à dix ans, avoir des copains, ça aide, ça réchauffe et ça peut remplacer une famille. C'est un film bouleversant, qui avec une délicatesse rare, ne cache aucune des violences subies par ces minots mais nous entraîne résolument, sans mièvrerie, vers la lumière, vers la vie. C'est un film d'animation qui dure à peine plus d'une

heure et c'est un grand film de cinéma : entre la poésie intimiste d'un Tim Burton et la force sociale d'un Ken Loach en herbe, il serre le cœur et donne de l'espoir. En quittant la salle on pense au policier Raymond qui explique à Courgette : "Parfois on pleure car on est heureux". Cela marche aussi pour le cinéma...

De son vrai nom Icare, Courgette vit seul avec sa mère depuis que son père est parti avec une "poule". Il a toujours trouvé bizarre cette histoire d'oiseau, mais c'est ce que sa mère lui a raconté. Et il ne fait pas bon la contredire. D'ailleurs, c'est parce qu'il veut éviter la raclée ce jour-là qu'il y a un accident et que sa mère meurt.

Raymond, le flic qui s'occupe de son cas, l'emmène au foyer des Fontaines, où il rencontre une petite troupe d'enfants. Tous ont leurs histoires. Elles sont

aussi dures qu'ils sont tendres. Ce n'est pas simple au début d'arriver là et de se faire accepter par ces mômes cabossés. Il y a le p'tit Ahmed, lunaire et naïf, qui adore se déguiser en dinosaure, en robot ou en dinosaure déguisé en robot. Son grand copain c'est Jujube, un glouton hypocondriaque, qui mange même du dentifrice parce que "c'est bon pour la santé". La douce Béatrice, elle, est toujours prête à prendre la défense d'Alice qui parle peu et se cache derrière sa mère. Il y a aussi Simon le dur à cuire du foyer. Peu à peu Courgette trouve sa place, et puis un jour arrive Camille, une nouvelle. Une fille forte au foot et qui ne se laisse pas faire.

Quand on a 10 ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pourquoi pas même, être heureux.

à partir de 8 ans

4€

TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS

4€

4€

TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS

4€

avec Eva Green, Asa Butterfield,
Samuel L. Jackson, Judi Dench,
Rupert Everett...
USA - 2016 - 2h07 - couleurs - VF

du 9 au 22 novembre

Particuliers, en effet, les enfants : une petite fille qui dissimule une mâchoire féroce derrière ses boucles blondes, une jeune beauté aérienne que seules d'énormes chaussures orthopédiques retiennent au sol, des jumeaux emmaillottés des pieds à la tête, ou encore un petit génie dont le cerveau projette des films... A se demander si, il y a cinq ans, Ransom Riggs n'a pas écrit son best-seller de fantasy (illustré de photos d'une douce étrangeté) exprès pour qu'il soit adapté par Tim Burton. Toutes les obsessions du cinéaste figurent dans ce pensionnat délicieusement défraîchi, coincé dans une boucle temporelle : le regard des enfants, la différence, les mondes parallèles qui protègent...

Ces enfants sont menacés par des

morts-vivants qui veulent... gober leurs yeux. Heureusement, la sage et autoritaire Miss Peregrine veille sur eux, et elle a la beauté gothique décidément sidérante d'Eva Green. Le réalisateur en fait la gardienne du temps, du temple, et lui offre la métamorphose la plus gracieuse vue depuis la scène finale des *Noces funèbres*, où la mariée se changeait en papillon. Mais la miss a bien besoin de l'aide d'un héros malgré lui : un adolescent persuadé d'être normal, malgré sa croyance dans les histoires folles que lui racontait son grand-père...

Un peu pataud ces derniers temps, Tim Burton retrouve inspiration et poésie avec ce film destiné au même public (large) que la saga *Harry Potter*. A travers le combat sans



MISS PEREGRINE ET LES ENFANTS PARTICULIERS

réalisé par Tim Burton

merci entre des monstres gentils et des créatures maléfiques, sur une île sauvage, dans un jardin en friche, ou autour d'un manège, il rend, de plus, un bel hommage à Ray Harryhausen, grand maître des effets spéciaux à l'ancienne. Tim Burton retrouve le chemin de l'enfance de l'art. (G. Odicino - *Télérama*) à partir de 8/9 ans



film d'animation - 2D
USA - 2016 - 1h29 - couleurs - VF

du 19 octobre au 15 novembre

CIGOGNES & COMPAGNIE

réalisé par Nicholas Stoller & Doug Sweetland

D'où viennent les bébés ? Si cette question suscite beaucoup d'interrogations chez les enfants, tout en mettant leurs parents dans l'embarras, plus besoin de se perdre entre les choux et les fleurs pour y répondre, *Cigognes & Compagnie* a l'explication ! Originale et décalée à souhait, cette comédie animée - à tous les sens du terme - dévoile les coulisses d'une entreprise un peu par-



ticulière. Comme son nom l'indique, *Cigognes & Compagnie* a pendant longtemps été chargée de fabriquer et livrer chaque nourrisson commandé à sa famille, en le transportant par la voie des airs, grâce aux cigognes. Une firme qui ne connaissait pas la crise, mais qui suite à un gros dysfonctionnement s'est aujourd'hui reconvertie dans l'acheminement des colis pour un géant de l'internet.

Junior, coursier star de l'entreprise, s'apprête à être promu. Mais il actionne accidentellement la Machine à Fabriquer les Bébé qui, contre toute attente (elle n'a pas fonctionné depuis 18 ans !) ... produit une adorable petite fille, en totale infraction avec la loi ! Avec l'aide de son amie Tulip, seul être humain vivant sur le Mont

Cigogne, Junior se précipite pour effectuer sa toute première livraison de bébé. Le temps presse car le congrès des cigognes approche, il doit absolument retrouver ceux qui ont "commandé" ce bébé et Junior n'a pas exactement toute l'expérience requise. Il va découvrir qu'il n'est pas si facile de renouer avec un métier ancestral, et en même temps quel bonheur !

Haut en couleurs et inventif, *Cigognes & Compagnie* mêle légende populaire et scénario débridé. Un film dont l'histoire plaira autant aux spectateurs en herbe qu'aux grands enfants et qui réserve bien des gags et des surprises ! Un voyage entre terre et air, et un conte sur la famille qui n'oublie pas d'être drôle et tendre.

à partir de 5 ans

4€

TARIF UNIQUE POUR LES MOINS DE 18 ANS

4€



MISE EN SCÈNE : HUBERT JAPPELLE

Rafael Batonet - Alain Gueneau - Geoffroy Guerrier - Christophe Hardy - Jade Jonot
lumière Nicolas Jappelle - costumes et accessoires Nadia Léon - régie Carla Silva et Pierre-émile Soulié

THEATRE DE L'USINE

33 chemin d'Andrésy - Eragny-sur-Oise - 01 30 37 01 11



Du 18 nov. au 11 déc.

Conception : C* Hubert Jappelle - Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1066856 / 2-1066856 / 3-1066856

FOOD COOP

réalisé par Tom Boothe

documentaire

France - 2016 - 1h37 - couleurs - VOST

2 séances :

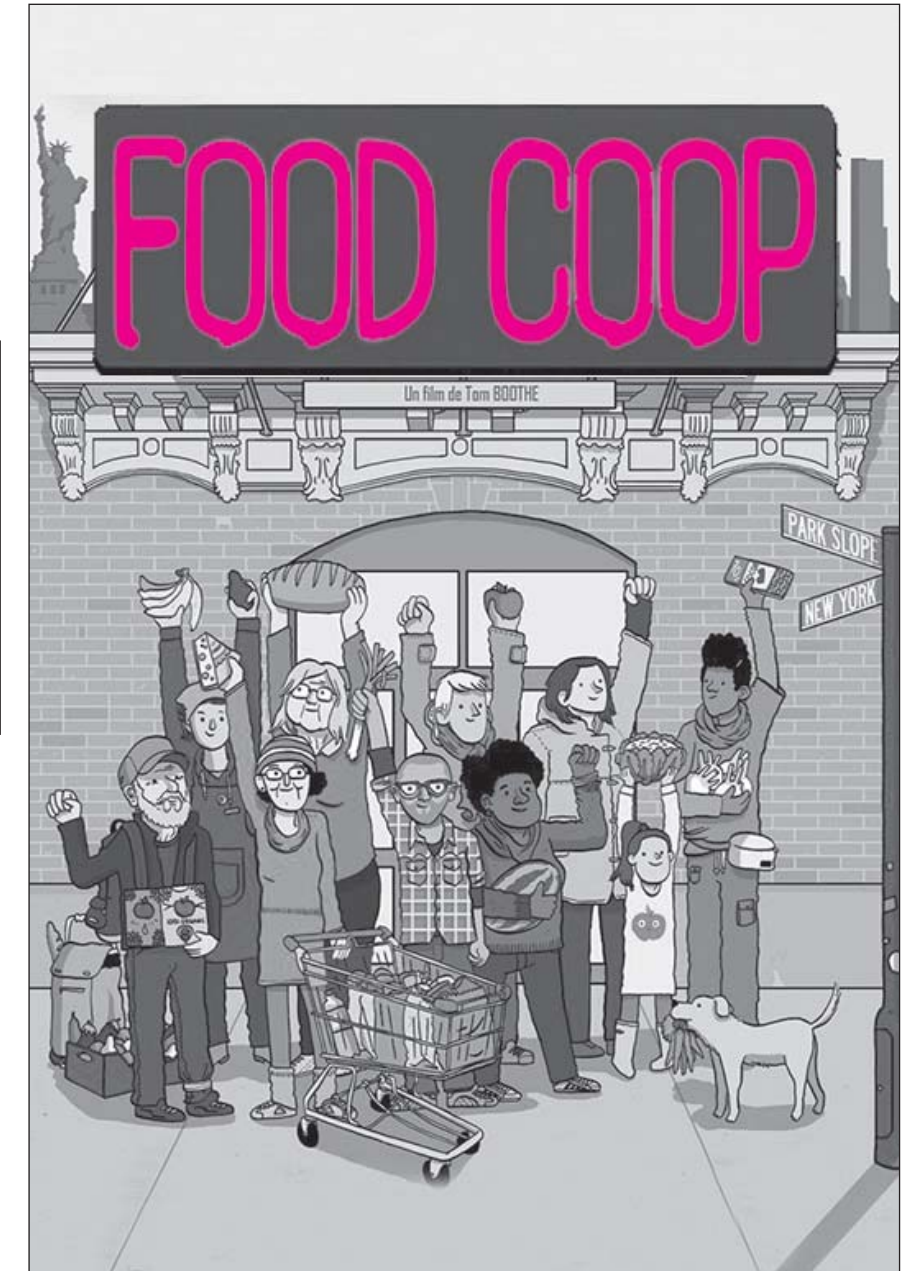
vendredi 18 novembre (20h30)

et lundi 21 novembre (18h30)

Vendredi 18 novembre 20h30
la séance sera suivie
d'une rencontre avec
le réalisateur
Tom Boothe,
également initiateur
de la coopérative
La Louve

Food Coop fait résolument partie de ces films toniques et inspirants (exemple récent : *Demain*) qui peuvent faire avancer un tout petit peu le schmilblick et œuvrer pour une vie meilleure. Au départ, un œnologue new-yorkais parisien d'adoption : Tom Boothe. Il décide de réaliser un documentaire sur une expérience extraordinaire, méconnue chez nous bien qu'existant depuis 1973 à Brooklyn. À une période où il n'était pas encore question de l'importance du bio et des circuits courts, dans une mégapole où l'on peut acheter des plats préparés à chaque coin de rue mais où il est très compliqué de se procurer des ingrédients naturels de qualité pour faire soi-même la cuisine sans déboursier une fortune, la Park Slope Food Cop part d'une idée simple : si les consom'acteurs se mettent ensemble pour monter leur propre supermarché et choisir eux-mêmes les produits, de préférence bio et de proximité, on devrait pouvoir consommer mieux et moins cher. Avec cette notion forte que seuls les participants-coopérateurs pourront acheter dans cette grande surface pas comme les autres.

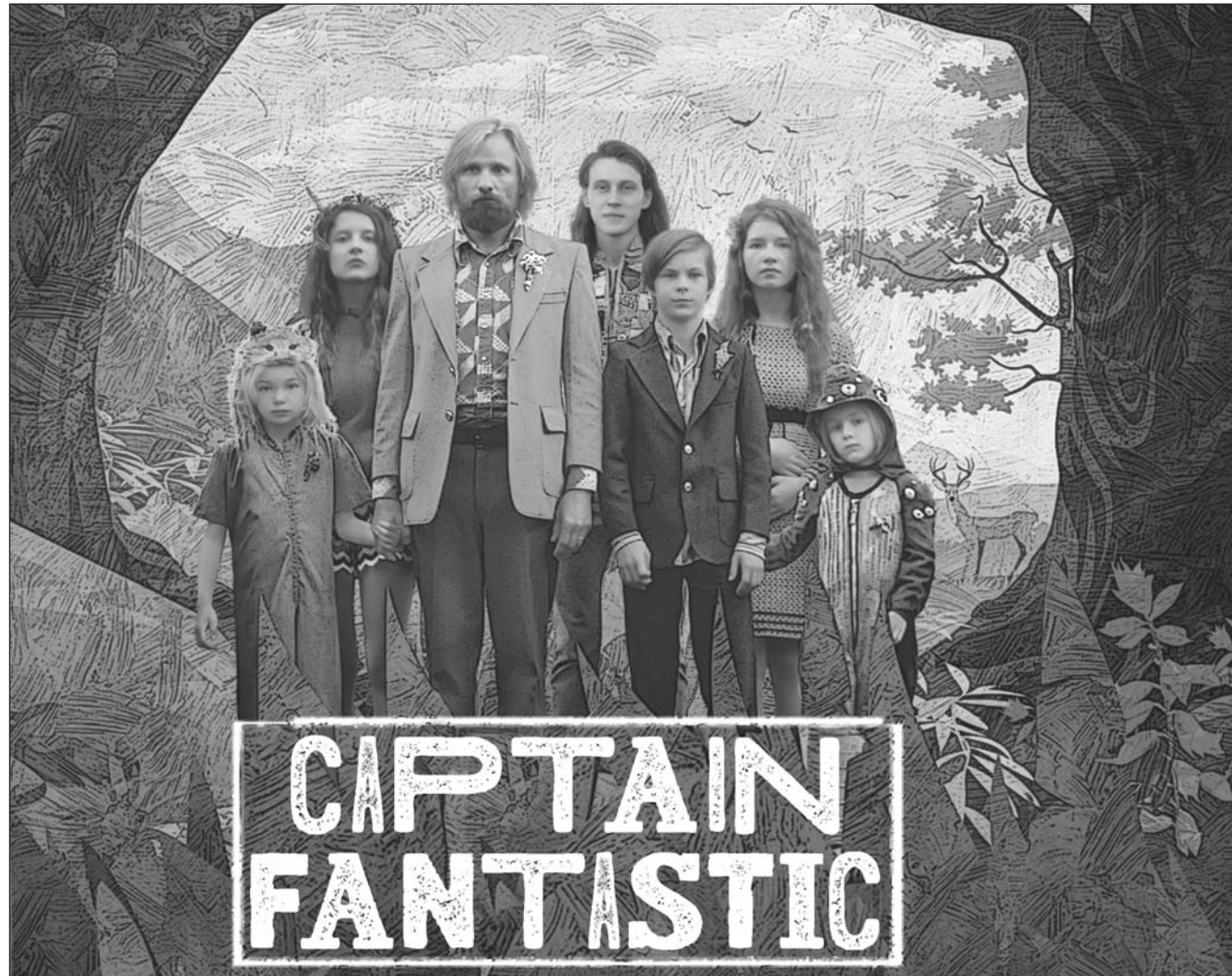
Et 43 ans plus tard les résultats sont impressionnants : les membres fondateurs partirent 10 mais par un prompt renfort ils se voient aujourd'hui 17 000 ! À la fois consommateurs, tra-



vailleurs et propriétaires, auxquels s'adjoignent 80 salariés, et la Food Coop génère 51 millions de dollars de chiffre d'affaires. Formidable succès ! Le documentaire de Tom Boothe plonge dans le quotidien de la Food Coop tout en discrétion, s'attachant à de multiples exemples qui montrent bien la spécificité du lieu : cette psychanalyste aisée de Manhattan qui côtoie à la caisse une assistante maternelle payée 15 dollars de l'heure ; ces dames qu'on aide à porter leurs courses jusqu'à la rue, avec le sourire ; cette coopératrice qui fait deux heures de trajet pour faire ses courses, parce qu'aller à la Food Coop ce n'est pas une corvée, mais un vrai moment de vie sociale ;

ces décisions prises en commun après des discussions parfois contradictoires, comme par exemple le choix du boycott des produits israéliens dans une ville où la communauté juive est importante.

Après avoir filmé cette expérience exaltante, Tom Boothe est passé à l'action : il est un des initiateurs de "La Louve", petite sœur parisienne de la "Food Coop" qui ouvrira dans quelques semaines. Et à Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Biarritz, Lille, Bruxelles... des projets fleurissent. Mauvaise nouvelle pour les tenants du capitalisme et de l'agro-industrie, réjouissante perspective pour tous les autres !



écrit et réalisé par Matt Ross

du 19 octobre au 1^{er} novembre

avec Viggo Mortensen, Frank Langella, George Mackay, Samantha Isler, Annalise Basso, Nicholas Hamilton...
USA - 2016 - 2h00 - couleurs - VOST

Non, *Captain Fantastic* n'est pas le titre du blockbuster de l'été. Au croisement d'*Into The Wild*, pour sa sublime facture visuelle, et de *Little Miss Sunshine*, pour son scénario de road-movie décalé, drôle et touchant, *Captain Fantastic*, le long métrage du réalisateur Matt Ross, semble de prime abord raconter pour une énième fois l'histoire d'un père qui élève ses enfants loin de la civilisation, pour les préserver de la société capitaliste de surconsommation. Mais voilà, le papa en question est joué par Viggo Mortensen (ce qui pourrait être amplement suffisant à vous convaincre de vous déplacer) et le film est bigrement plus fin, sen-

sible et complexe que ce simple énoncé ! On y suit donc Ben, un père dévoué qui a choisi d'élever ses six enfants de 7 à 18 ans dans les majestueuses forêts reculées du nord-ouest des États-Unis. Du moins jusqu'à ce que sa femme bipolaire se donne la mort à l'hôpital où elle a demandé à être internée. Un drame qui amène toute la petite tribu à quitter son jardin d'Eden et à retourner à la civilisation pour dire un dernier au revoir à leur mère. Une incursion dans la société qui forcera Ben à remettre en question ses méthodes d'éducation. Exposant le contraste entre les modes d'éducation traditionnelle et

expérimentale, sans jamais faire la morale, *Captain Fantastic* rappelle qu'il est impossible d'être un parent parfait, mais qu'il n'est jamais vain d'essayer de remettre en question ses certitudes en la matière. Alors que la chasse aux Pokemon bat son plein et semble devenir une nouvelle motivation pour certains jeunes de sortir courir dehors, *Captain Fantastic* fait du bien et semble redonner un nouveau souffle au vieil adage "un esprit sain dans un corps sain". Parce qu'on aime ressentir quelque chose les yeux rivés sur le grand écran, on adorera *Captain Fantastic*, un film intelligent où rien n'est jamais tout noir ou tout blanc.

avec Julie Delpy, Greta Gerwig, Kieran Culkin, Danny De Vito, Ellen Burstyn...

USA - 2016 - 1h28 - couleurs - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 2 au 8 novembre

Quel plaisir de retrouver la douloureuse tendresse et la délicate cruauté du grand Todd Solondz (*Bienvenue dans l'âge ingrat*, *Happiness*, *Life during war time...*) avec au rendez-vous ses obsessions récurrentes : l'incommunicabilité dans la société américaine, l'hypocrisie et l'égoïsme de ses concitoyens, la dérision de la condition humaine... Des thèmes traités évidemment avec l'humour formidablement grinçant qui est la signature du cinéaste. Le fil directeur du film est un chien au profil tout en longueur, le genre de petit clebs qu'on qualifie volontiers de rase-mottes, de boudin de porte, ou de grande saucisse... aux États-Unis, c'est d'ailleurs ainsi qu'on le désigne : "Wiener dog", titre original du film. Et si la "wiener", c'est la saucisse de Francfort qu'on entoure de pain mou

Le Teckel

écrit et réalisé par Todd Solondz

pour faire les hot-dogs, c'est aussi un petit clin d'œil au personnage récurrent des films de Solondz, Dawn Wiener, que l'on découvrirait ado complexée dans *Bienvenue dans l'âge ingrat*, puis un peu plus vieille dans *Palindromes* et qui est ici une grande fille un peu gauche incarnée par l'épatante Greta Gerwig.

Le teckel du titre sera donc présent dans les quatre histoires distinctes qui composent le film, mettant en scène divers personnages représentant tous les âges de la vie - de l'enfant à la vieille femme. Ainsi notre teckel sera l'animal de compagnie d'un enfant aux parents rigides, d'une assistante vétérinaire timide et coincée, d'un scénariste raté et d'une très vieille



femme malade.

Chacun des épisodes, savoureux et très pince-sans-rire, est l'occasion pour Solondz de livrer une satire féroce des mœurs contemporaines. Comme toujours dans les Solondz réussis, c'est aussi tragique que jubilatoire. Et c'est par ailleurs d'une précision de mise en scène assez sidérante.

UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS

réalisé par Derek Cianfrance

avec Michael Fassbender, Alicia Vikander, Rachel Weisz...
USA - 2016 - 2h12 - couleurs - VOST

du 9 au 22 novembre

Ce mélo tirerait des larmes à un cœur de pierre. Après avoir connu les horreurs de la Grande Guerre, Tom Sherbourne revient en Australie. Aspirant à la tranquillité, il accepte un poste de gardien de phare sur l'île de Janus, un bout de terre sauvage et reculé. Là, il coule des jours heureux avec sa femme, Isabel. Un bonheur peu à peu contrarié par leurs échecs répétés pour avoir un enfant. Jusqu'à ce jour où un canot vient s'échouer sur le rivage. À son bord, le cadavre d'un homme, ainsi qu'un bébé, sain et sauf. Pour connaître enfin la joie d'être parents, Isabel demande à Tom d'ignorer les règles, de ne pas signaler "l'incident". Ils gardent le

bébé qu'ils font passer pour le leur... Mais la petite fille n'est pas tout à fait orpheline : sa véritable mère la pleure sur le continent. Le couple sera alors confronté à un choix terrible...



C'est du cinéma comme on n'en fait plus : romantique, romanesque en diable, élégant, soyeux. S'inspirant d'un roman de M. L. Stedman, Derek Cianfrance, réalisateur de *Blue Valentine* et de *The Place Beyond the Pines*, a la main légère, heureusement. D'un récit sombre, il fait une ode brillante à l'amour, avec la complicité de ses deux acteurs principaux, Michael Fassbender et Alicia Vikander. La mer, la solitude, la passion, l'horizon : non seulement c'est beau à regarder, mais c'est émouvant. Un bon grand mélo qui fait pleurer, c'est ça aussi le plaisir du cinéma !

documentaire
Fr./All. - 2016 - 1h33 - couleurs - VOST

آواز بی سرزمین NO LAND'S SONG

3 séances : jeudi 10 (17h15), dimanche 13 (16h15)
et mardi 15 novembre (20h40)



Parce que la salle de spectacle la plus sympa du coin (le SAX !) a décidé de programmer un concert d'une des chanteuses du film (Emel Mathlouthi le 12 novembre) nous avons eu très envie de vous proposer à nouveau quelques séances de ce documentaire bouleversant et musical. Avec votre ticket du concert le film sera au tarif unique de 4,50 euros, et avec votre billet de cinéma le concert sera au tarif réduit. Profitez-en !

Depuis la révolution de 1979, l'Iran interdit aux femmes, et particulièrement aux solistes, de chanter devant un public mixte. En effet, selon les dires de la guidance islamique, toute voix féminine serait susceptible d'atteindre une fréquence sonore pouvant provoquer du plaisir à un spectateur masculin... Malgré cette interdiction, la jeune compositrice Sara Najafi a décidé de tout mettre en œuvre pour faire résonner les voix de ses consœurs au cœur de Téhéran. Défiant la censure et les difficultés, il lui a fallu près de trois ans pour parvenir à ses fins. La première mission de Sara est de convaincre. Convaincre le père d'une des chanteuses iraniennes. Convaincre les chanteuses françaises Élise Caron

et Jeanne Cherhal de s'emparer du répertoire perse. Convaincre la chanteuse rebelle de Tunisie Emel Mathlouthi de participer au projet. Convaincre enfin une poignée de musiciens à Paris et à Téhéran de s'accorder ensemble. Mais ceci est la partie la plus facile. Les vrais problèmes commencent quand Sara se met à défier le ministère de la culture. Ce qui bouleverse dans le film d'ayat Najafi, ce sont ces femmes qui chantent, elles défient le pouvoir, mais pas seulement. Elles rendent aussi un vibrant hommage aux grandes chanteuses d'autrefois, à la culture perse. Elles ont une énergie extravagante et contagieuse. Plus fortes que l'absurdité d'un monde qui les maltraite, elles sont d'une beauté renversante et leurs voix nous touchent droit au cœur.

avec Norma Aleandro, Héctor Alterio,
Hugo Arana, Guillermo Battaglia,
Chela Ruiz, Patricio Contreras
Argentine - 1985 - 1h52 - coul. - VOST

du 2 au 8 novembre

L'Histoire Officielle

écrit et réalisé par Luis Puenzo

POUR CE GRAND CLASSIQUE DU CINÉMA SUD-AMÉRICAIN (IDÉAL À PARTIR DE LA 3^{ème}) NOUS ORGANISONS DES SÉANCES DE GROUPE À LA DEMANDE. 3€ LA PLACE PAR ÉLÈVE - RENSEIGNEMENTS AU 01 39 22 01 23

Sortie en 1985 *L'Histoire officielle* est resté ancré dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de le voir. Ce fut mon cas et l'étudiante que j'étais en fut bien chamboulée ! Aussi incroyable que cela puisse paraître aujourd'hui, ce film fut écrit et réalisé dans la foulée même de la chute de la dictature (1976-1983), sans recul sur les événements qu'il s'efforçait de relater et d'analyser. *L'Histoire officielle* raconte les derniers mois de la dictature argentine, à travers le personnage d'Alicia (Norma Aleandro : prix d'interprétation au Festival de Cannes), professeure d'histoire, épouse d'un dirigeant du régime et mère adoptive d'une petite fille. Dans le climat fiévreux et inquiet des derniers mois de la dic-

tature, Alicia voit ses certitudes remises en cause. Ses étudiants contestent l'enseignement qu'elle leur dispense ("l'Histoire est écrite par les assassins" lui lance l'un d'eux), et son amie Ana, de retour d'un long exil, lui raconte les tortures que lui a fait subir la junte. Mais c'est surtout un terrible doute qui la taraude en découvrant le combat des grands-mères de la place de Mai : et si la petite Gaby qu'elle a adoptée avec son mari était l'un de ces bébés de disparus, volés par les membres de la junte ? L'idée forte de Luis Puenzo est de raconter



le réveil démocratique d'un pays à travers un personnage sans conscience politique, se tenant prudemment à la marge des événements, mais dont le drame personnel (la stérilité qui la conduit à adopter) lui fait rencontrer la tragédie d'un pays. Le personnage d'Alicia, de par son appartenance à la majorité silencieuse, à la zone grise de "ceux qui ne savaient pas" (ou ne voulaient pas savoir), est finalement le meilleur révélateur d'un pays qui sort à peine de la dictature, permettant d'éviter à la fois le manichéisme et le pathos.

(Zéro de conduite)

avec Shahab Hosseini, Taraneh Alidoosti,
Babak Karimi, Farid Sajjadihosseini,
Mina Sadati, Maral Bani Adam...
Iran/Fr - 2016 - 2h03 - couleurs - VOST

du 9 au 22 novembre



Mystères de la traduction : le titre persan *forushande* signifie "le vendeur" et le film sortira en France sous le titre *Le client*... Pas essentiel sans doute, mais garder en tête le sens du mot persan permet de mieux comprendre les ponts que Farhadi jette entre son histoire et la pièce de théâtre que jouent ses protagonistes... Emad et Rana sont en effet comédiens et on entre dans leur



LE CLIENT

écrit et réalisé par Asghar Farhadi

intimité au moment où approche la première représentation de *Mort d'un commis voyageur*. Emad et Rana s'aiment et forment un couple de la classe moyenne supérieure, deux êtres cultivés partageant les mêmes centres d'intérêt... Devant fuir en catastrophe leur appartement, dans un vieil immeuble ébranlé par les chantiers environnants d'une ville qui se métamorphose trop vite, le jeune couple obtient, par copinage, un nouveau logement dans lequel subsistent les effets personnels très encombrants de l'ancienne locataire. Tout procède irrémédiablement vers une sorte d'instabilité générale, comme dans la pièce d'Arthur Miller. Ambiance tissée dans les non-dits, dans la peur du qu'en-dira-t-on et lestée par le poids des convenances.

Quel est le premier silence coupable qui va amorcer le piège ? Celui du loueur qui tait le métier de la locataire précédente ? Celui de Rana, qui, lorsqu'elle se fait agresser sous la douche, ne va même pas porter plainte ? Celui d'Emad, qui s'enfonce dans une forme de mutisme héroïque et décide de venger son orgueil mal placé ? Ou celui d'une société tout entière, fuyante, opprimée par le poids des règles qui imposent un rôle aux hommes comme aux femmes, jusque dans leur intimité. Après un petit détour par la France avec *Le Passé*, Asghar Farhadi revient à ses racines. *Le Client*, dans la belle et forte lignée d'*À propos d'Elly* ou *Une séparation*, est un superbe apologue sur la nécessité vitale d'une plus grande liberté pour le peuple iranien, et d'abord pour les femmes...

AQUARIUS

écrit et réalisé par Kleber Mendonça Filho

avec Sonia Braga, Maeve Jinkings,
Irandhir Santos, Humberto Carrão...
Brésil - 2016 - 2h25 - couleurs - VOST

du 2 au 15 novembre

Parmi les absents regrettés du palmarès du dernier Festival de Cannes, on a beaucoup parlé de *Toni Erdman*. Mais l'autre grand oublié est bel et bien ce formidable *Aquarius*, qui aurait pu être récompensé dans tous les domaines : scénario, mise en scène, interprétation, le film est en tout point remarquable. *Aquarius*, c'est le nom d'une petite résidence coquette construite dans les années quarante, sise face à l'océan et les plages de Recife. C'est là que vit Clara, la soixantaine, ancienne critique musicale. Madame Clara, comme l'appellent les habitants du quartier, avec un mélange d'affection et de respect craintif. Il faut dire qu'elle en impose, Clara, femme de caractère et belle comme une icône païenne. Mais voilà, *Aquarius* a été vidé de ses

habitants par un important promoteur dans le but avoué de démolir l'immeuble pour en construire un dix fois plus grand et cent fois plus rentable. Mais Clara résiste. Elle se refuse à vendre son logement malgré la somme que l'on devine rondelette offerte par la compagnie immobilière. C'est ici qu'elle a vécu toute sa vie de femme, d'amante, d'épouse, de mère, cet appartement, c'est toute son histoire et l'histoire de sa famille. Elle se retrouve donc seule dans cet immeuble fantôme, bientôt harcelée par les promoteurs. Et on découvre qu'il y a bien des façons de persécuter un individu... Mais Clara n'est pas une pauvre femme sans défense, elle n'est pas du genre à se laisser impressionner, et elle va rentrer dans une véritable guerre froide

avec la société immobilière. Kleber Mendonça Filho signe un récit fort et intelligent, romanesque et universel. Et c'est aussi et surtout un film politique qui raconte deux cultures, deux Brésil qui s'entrechoquent et s'affrontent. Deux visions du monde : la loi de l'argent, des réseaux, des influences contre celle du métissage, de la mixité sociale, du partage et de la dignité.



Pandora

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

LE PETIT LOCATAIRE



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €
OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)
4 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 19 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2016